

Menace Omicron

Situation générale

La dégradation de la situation sanitaire en Europe pesait sur le moral des investisseurs, et annonçait déjà une volatilité plus prononcée pour les semaines à venir. C'était sans compter sur l'arrivée fracassante du nouveau variant Omicron qui a fait basculer les marchés en plein black Friday. Plusieurs pays européens avaient durci leurs restrictions contre le Covid. Puis vendredi après l'arrivée du variant sud-africain, résistant aux vaccins, l'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre, n'ont pas tardé à réagir, interdisant toute entrée sur le territoire pour les voyageurs étrangers en provenance d'Afrique du Sud.

Sous la menace de nouvelles restrictions, le secteur du voyage a vu rouge et les valeurs liées à la réouverture de l'économie ont dégringolé alors que les valeurs dites Covid sont remontées. L'indice de volatilité VIX, considéré comme un baromètre de la nervosité des marchés, a bondi de 29%.

L'indice de volatilité VIX, considéré comme un baromètre de la nervosité des marchés, a bondi de 29%.

L'inflation continue de préoccuper les investisseurs. Certains membres de la Réserve fédérale américaine (Fed) ont d'ailleurs envisagé une fin des achats d'actifs et une hausse des taux plus tôt que prévu si l'inflation restait élevée, selon le compte-rendu de leur réunion publié mercredi.

Une série d'indicateurs macroéconomiques américains sont également sortis mercredi avant la pause de Thanksgiving et ont alimenté la pression inflationniste. Les inscriptions hebdomadaires au chômage sont au plus bas depuis

plus de 50 ans et la bonne dynamique des dépenses des ménages, qui ont augmenté de 1.3% en octobre par rapport à septembre, encourage d'autant plus à un resserrement plus rapide de la politique monétaire au vu du caractère inflationniste que cela sous-entend.

Une série d'indicateurs macroéconomiques ont alimenté la pression inflationniste.

L'administration Biden a décidé de puiser dans la réserve stratégique de pétrole afin de contrer l'augmentation du prix de l'or noir et faire pression sur l'OPEP, qui doit justement se réunir cette semaine et n'avait pas jugé nécessaire d'ouvrir les robinets au vu d'une offre déjà excédentaire.

En Suisse, le PIB a progressé au troisième trimestre (+1.7%), au-dessus des prévisions, soutenu par un fort rebond du secteur des services grâce à l'assouplissement des restrictions liées à la situation sanitaire avant l'été. Les économistes prévoient une croissance du PIB entre 2.7% et 4% pour 2021.

Les investisseurs seront attentifs aux nouvelles sur le plan sanitaire et envisagent une fin d'année plus volatile. Il est trop tôt pour remettre en question la progression des marchés ou une normalisation monétaire. Les banques centrales vont rester en soutien avec la recrudescence des cas de Covid, mais surveillent de près l'inflation qui ne semble pas si contenue. L'épargne élevée des ménages et le manque d'alternatives vont probablement continuer de soutenir le marché des actions.





L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.92	1.05	12'199.21	4'089.58	15'257.04	6'739.73	7'044.03	4'594.62	15'491.66	28'751.62	1'223.13
Tendance	➔	➔	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇	⬇
%YTD	4.37%	-3.31%	13.97%	15.11%	11.21%	21.41%	9.03%	22.33%	20.20%	4.76%	-5.28%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

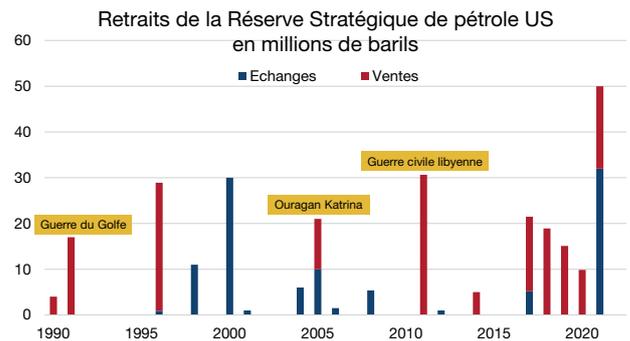
Les Etats-Unis pompent dans leur réserve

Avec la reprise économique, la consommation d'énergie a fortement augmenté entraînant un envol des prix du pétrole et une explosion des prix du gaz, ce qui contribue à alimenter les tensions inflationnistes. Vendredi dernier les craintes de lockdown exacerbées par la faible liquidité dans les marchés liée à Thanksgiving ont entraîné un véritable plongeon des cours du Brent et du WTI.

Mardi dernier l'administration Biden, estimant que l'offre d'énergie était insuffisante pour satisfaire la demande, a annoncé comme mesure d'urgence de libérer 50 millions de barils de la Réserve stratégique de pétrole américaine, soit le plus grand volume de l'histoire. Cette décision a été coordonnée avec d'autres pays dont la Chine, le Japon, l'Inde et le Royaume-Uni qui vont aussi puiser dans leurs stocks.

Une partie des 50 millions de barils de cette réserve américaine sera échangée, c'est à dire prêtée aux compagnies qui devront la restituer en 2022, 2023 et 2024, le reste vendu. C'est équivalent à 8% des 621 millions de barils stockés dans la réserve selon les données du ministère de l'énergie. Ça représente aussi plus de 4 mois des 400'000 barils/jour de hausse de production accordée par l'OPEP+, ce qui rend le timing discutable. L'organisation de producteurs a reporté sa réunion initialement prévue le 2 décembre en fin de semaine. Elle considèrerait avant l'arrivée du variant de Coronavirus baptisé Omicron que le surplus mondial d'offre de pétrole par rapport à la consommation était déjà de 1.1 million de barils/jour.

L'impact d'éventuelles restrictions d'activité va donc être réestimé par l'OPEP qui pourrait faire une pause dans les accroissements de production. Mais certains pays membres pourraient toutefois vouloir augmenter l'offre pour compenser la chute des cours.



Auteurs et contact



Julien Stähli

Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Françoise Mensi

Dr. ès. sc. éco.



Pierre-François Donzé

Licencié HEC



Karine Patron

MScF Université de Neuchâtel



Mickaël Gonçalves

MSc en comptabilité, contrôle et finance

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch



[facebook.com/
banquebonhote](https://facebook.com/banquebonhote)



[linkedin.com/
company/bonhote](https://linkedin.com/company/bonhote)



[twitter.com/
alexvincent](https://twitter.com/alexvincent)



[instagram.com/
banquebonhote](https://instagram.com/banquebonhote)



[youtube.com/
banquebonhote1815](https://youtube.com/banquebonhote1815)

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.